

Le Matin, La Gazette du Maroc (Morocco), April 2006

LE MATIN

10/04/06

Khadija Ridouane

Réunion à Rabat du Conseil de l'Atlantique Nord : Le dialogue redémarre entre l'Otan et ses partenaires méditerranéens

«La tenue de la réunion du Conseil de l'Atlantique Nord de l'Otan avec les pays du Dialogue méditerranéen à Rabat est aussi inédite que symbolique». Le constat dressé par le secrétaire général du ministère des Affaires étrangères et de la Coopération, Omar Hilal, est largement partagé parmi les représentants des 26 pays membres qui ont fait le déplacement en ce début du mois d'avril dans notre pays.

Inédit, parce que c'est la première fois dans l'histoire de l'Alliance, comme le rappelait à raison M. Hilal, qu'une réunion du Conseil de l'Alliance (26 membres) avec les 7 membres partenaires de la Méditerranée se tient dans un pays arabe.

Symbolique, parce qu'elle conforte l'idée que le Maroc compte parmi les pays qui tiennent désormais le rang d'allié stratégique de l'Organisation. Pour l'ambassadeur d'Espagne à Rabat, il n'y a pas de doute : «Le Maroc joue un rôle important dans le cadre de la coopération au sein de la Méditerranée ».

Or, c'est justement cette coopération dans l'espace de la Mare Nostrum que la réunion du Conseil, instance décisive de l'Otan - tiennent par ailleurs à souligner les responsables - vient promouvoir à Rabat.

Le terrorisme international, l'immigration clandestine, le trafic de drogue et des petites armes sont autant de dossiers mis au rang des priorités de la coopération que l'Otan entend aujourd'hui relancer, sur la base d'une interdépendance et d'une complémentarité entre les partenaires.

Il s'agit de défis et de menaces auxquels tous les pays sont aujourd'hui confrontés. C'est cette conviction qui agit comme force motrice de l'action marocaine aujourd'hui engagée. Mais le Royaume a sa propre vision de la dimension à donner à ce nouveau partenariat entre les 26 membres de l'Otan et leurs 7 partenaires de la rive Sud de la Méditerranée.

Le dialogue méditerranéen doit « répondre par une approche historique, coopérative et inclusive de la sécurité, intégrant, outre les aspects militaires, les volets politique, économique et social », a souligné le secrétaire général du ministère des Affaires étrangères et de la Coopération.

« L'appréhension de tous ces enjeux devrait s'inscrire dans une démarche cultivant la confiance réciproque et favorisant une délibération, sans exclusive, sur toutes les questions de sécurité d'intérêt commun. » Le message du Maroc est on ne peut plus clair : « Le renforcement du dialogue méditerranéen exige son appropriation par les pays subméditerranéens. » Un message auquel les responsables de l'Otan se disent sensibles.

Celui qu'ils sont venus faire passer à Rabat est la promotion de la coopération de ce dialogue sur la base d'une implication accrue des pays du Sud dans les opérations de terrain. L'exemple de la participation du Maroc aux opérations de maintien de la paix, sous la bannière de l'Otan, notamment dans les Balkans, semble faire des émules.

LE MATIN

08/04/06

Le Secrétaire général délégué de l'OTAN qualifie d'«événement historique» la réunion de Rabat

Le secrétaire général délégué de l'Otan, l'ambassadeur Alessandro Minuto Rizzo a qualifié, vendredi, d'"événement historique" la réunion de Rabat qui a rassemblé les représentants des pays membres du Conseil de l'Atlantique Nord (NAC) et ceux du Dialogue méditerranéen.

Au cours de cette rencontre, qui représente un cadre stratégique de coordination entre les deux parties, une "convergence de vues" a été dégagée en vue de renforcer davantage la coopération politique et pratique, a souligné M.Minuto Rizzo, lors d'une conférence de presse, à l'issue de la réunion des pays membres du NAC et des directeurs politiques des ministères des Affaires étrangères des sept pays méditerranéens.

Outre les sept pays du Dialogue méditerranéen qui sont la Jordanie, l'Egypte, la Tunisie, Israël, l'Algérie, la Mauritanie et le Maroc, les représentants des 26 pays membres du NAC ont également pris part à cette rencontre.

"Le franc succès dont a été couronnée la réunion de Rabat d'ordre stratégique et politique, nous incite à redoubler d'efforts en vue de franchir une nouvelle étape dans la coopération entre l'Otan et les pays sud de la Méditerranée", a affirmé M. Minuto Rizzo, qui a présidé cette réunion, la première du genre dans un pays arabe et de la rive sud de la mare nostrum.

Le secrétaire général délégué de l'Otan, qui a affirmé que le Maroc est "un bon exemple" sur le plan de la coopération politique et pratique avec l'Otan, a salué, dans ce sens, la contribution du Royaume aux opérations de maintien de la paix, menées sous l'égide de l'Alliance atlantique, en particulier en Bosnie-Herzégovine (SFOR) et au Kosovo (KFOR).

Le Maroc, de par sa position stratégique dans la région méditerranéenne, demeure un partenaire privilégié de l'Alliance avec laquelle il entretient des relations depuis 12 ans, a-t-il rappelé.

Le secrétaire général délégué de l'Otan a, par ailleurs, annoncé que cette Organisation a donné son "accord de principe" pour la participation du Maroc, de l'Algérie et d'Israël à l'opération maritime "Active Endeavour".

Cette opération, mise en place après les attentas du 11 septembre permet à des navires de l'Otan patrouillant en Méditerranée de surveiller le trafic maritime et d'escorter les navires non militaires dans le détroit de Gibraltar.

Il a, en outre, fait savoir que la création d'un fonds pour le financement du dialogue social a été proposée par l'Espagne avec le soutien de la Norvège, ajoutant que la réunion de Rabat a également décidé de mettre sur pied une cellule de partenariat pour faciliter la coopération entre l'Alliance et les pays du sud de la Méditerranée.

Le "Dialogue méditerranéen" entre l'Otan et les sept pays méditerranéens, lancé en 1994, est marqué par des consultations régulières tenues à Bruxelles au niveau des ambassadeurs ou des hauts fonctionnaires. M. Minuto Rizzo a, d'autre part, estimé qu'il existe encore beaucoup de choses à faire ensemble pour relever les défis communs qui s'imposent, précisant que les pays méditerranéens et ceux membres de l'Otan affrontent les mêmes défis, notamment la préservation de la sécurité et de la stabilité régionale et internationale et la lutte contre le terrorisme.

Au cours de cette réunion, les participants ont examiné les activités de l'Otan, en particulier celles maritimes menées en Méditerranée contre le terrorisme.

Ils ont également examiné les perspectives de coopération entre les membres de l'Alliance et leurs partenaires méditerranéens, en vue d'approfondir de manière concrète les relations politiques existantes depuis une dizaine d'années entre les deux parties.

LE MATIN

08/04/06

L'OTAN cherche à promouvoir le dialogue méditerranéen

Le Conseil de l'ONU tient réunion à Rabat

«La tenue de la réunion du Conseil de l'Atlantique Nord de l'Otan avec les pays du Dialogue Méditerranéen à Rabat est aussi inédite que symbolique». Le constat dressé par le secrétaire général du ministère des Affaires étrangères et de la Coopération, Omar Hilal, est largement partagé parmi les représentants des 26 pays membres qui ont fait le déplacement en ce début du mois d'avril dans notre pays. Inédit, parce que c'est la première fois dans l'histoire de l'Alliance, comme le rappelait à raison M. Hilal, qu'une réunion du Conseil de l'Alliance (26 membres) avec les 7 membres partenaires de la Méditerranée se tient dans un pays arabe.

Symbolique, parce qu'elle conforte l'idée que le Maroc compte parmi les pays qui tiennent désormais le rang d'allié stratégique de l'Organisation. Pour l'ambassadeur d'Espagne à Rabat, il n'y a pas de doute : «le Maroc joue un rôle important dans le cadre de la coopération au sein de la Méditerranée».

Or, c'est justement cette coopération dans l'espace de la Mare Nostrum que la réunion du Conseil, instance décisive de l'Otan - tiennent par ailleurs à souligner les responsables - vient promouvoir à Rabat.

Le terrorisme international, l'immigration clandestine, le trafic de drogue et des petites armes sont autant de dossiers mis au rang des priorités de la coopération que l'Otan entend aujourd'hui relancer, sur la base d'une interdépendance et d'une complémentarité entre les partenaires.

Il s'agit de défis et de menaces auxquels tous les pays sont aujourd'hui confrontés. C'est cette conviction qui agit comme force motrice de l'action marocaine aujourd'hui engagée. Mais le Royaume a sa propre vision de la dimension à donner à ce nouveau partenariat entre les 26 membres de l'Otan et leurs 7 partenaires de la rive Sud de la Méditerranée. Le dialogue méditerranéen doit « répondre par une approche historique, coopérative et inclusive de la sécurité, intégrant, outre les aspects militaires, les volets politique, économique et social », a souligné le secrétaire général du ministère des Affaires étrangères et de la Coopération.

«L'appréhension de tous ces enjeux devrait s'inscrire dans une démarche cultivant la confiance réciproque et favorisant une délibération, sans exclusive, sur toutes les questions de sécurité d'intérêt commun».

Le message du Maroc est on ne peut plus clair : « Le renforcement du dialogue méditerranéen exige son appropriation par les pays subméditerranéens. » Un message auquel les responsables de l'Otan se disent sensibles.

Celui qu'ils sont venus faire passer à Rabat est la promotion de la coopération de ce dialogue sur la base d'une implication accrue des pays du Sud dans les opérations de terrain. L'exemple de la participation du Maroc aux opérations de maintien de la paix, sous la bannière de l'Otan, notamment dans les Balkans, semble faire des émules.

LE MATIN

05/04/06

L'OTAN à Rabat, une réunion inédite pour une nouvelle stratégie

Le Maroc accueillera demain, et pendant deux jours, une réunion de l'OTAN (Organisation du Traité de l'Atlantique Nord) avec ses sept partenaires du sud de la Méditerranée. Le fait est inédit, comme l'a été la visite, pour la première fois, il y a un an d'un secrétaire général de l'Otan au Maroc. Ce changement d'orientation au sein de l'Organisation a été confirmé par les décisions prises par les chefs d'Etat et de gouvernement de l'Otan, lors d'une réunion en juin 2004 à Istanbul.

La recommandation essentielle en a été de «renforcer de façon substantielle», comme l'affirmait, le 18 février 2005, sur nos colonnes le secrétaire général de l'Otan, Jaap de Hoop Scheffer. Ce dernier qualifiait sa visite alors dans notre pays de témoignage sur «l'importance que les Alliés accordent au développement des relations de coopération avec le Maroc».

Il précisait, par ailleurs, que les Alliés étaient «très sensibles en particulier à l'importante contribution marocaine aux opérations de maintien de la paix dans les Balkans», ainsi que «le rôle actif joué par le Maroc dans le dialogue méditerranéen». La «coopération renforcée» avec les pays membres du dialogue méditerranéen, décidée à Istanbul, cible en particulier les domaines de la lutte antiterroriste, l'échange d'informations, le renforcement des frontières et la gestion de crises. C'est la première fois, depuis le lancement de ce processus de partenariat en 1994, que tous les Etats participants se réuniront dans un pays partenaire du dialogue méditerranéen pour examiner les «perspectives futures» de leur coopération.

La réunion de demain regroupera de hauts responsables des 26 pays membres de l'Otan et des sept pays participant au dialogue méditerranéen de l'Alliance.

Cette première réunion du genre dans un pays arabe, qui coïncide avec la célébration du 57^e anniversaire de l'Alliance, témoignerait pour les responsables de l'Otan d'une «prise de conscience croissante de la nécessité de coopérer plus étroitement afin de faire face aux graves défis sécuritaires qui nous attendent».

LA GAZETTE DU MAROC

11/04/06

L'OTAN dans nos murs

Présidée par son secrétaire général Jaap de Hoop Scheffer, la réunion les 6 et 7 avril courant à Rabat de l'organisation du traité nord-atlantique est une première. Car, c'est la première fois que l'OTAN tient ses assises dans la rive Sud de la Méditerranée ; et ce n'est pas Scheffer qui dira le contraire :

«C'est un événement très significatif », a-t-il déclaré.

Et d'ajouter : « L'événement montre l'importance de la coopération entre l'organisation atlantique et les pays méditerranéens » qui, 12 ans après le lancement du dialogue politique entre les deux parties, avance en matière de la sécurité et la stabilité régionale et internationale. En fait, la vie de la région, et du monde aussi, n'a pas été un fleuve tranquille, qui pouvait reléguer une telle coopération au second plan. Point culminant : le 11 septembre 2001. Après, au lieu de limiter les rencontres à l'exercice de faire valoir les mérites du dialogue, il a fallu passer à l'action. Cela avait un nom : Active Endeavour, où des navires de l'OTAN patrouillaient dans les eaux de la Méditerranée. Objectifs déclarés : escorter les navires non militaires dans le détroit de Gibraltar d'une part et la surveillance du trafic maritime, d'autre part. Reste que la stabilité régionale est aussi une question de rapport de forces et de résorption de conflits. Certains pays de la rive Sud, d'ailleurs de la fête, pêchent effectivement par cette propulsion politique-grégaire à gangrener la région. Le poids de l'OTAN en la matière peut influencer sur l'évolution de la situation. Un constat

parmi d'autres : tout déséquilibre stratégique dans la région est à même de réduire à néant les fruits du dialogue et de coopération. A méditer, donc.